

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra du Cœur

*« Shariputra tous les phénomènes ont pour caractéristique la vacuité.
Il n'apparaissent ni ne disparaissent, ils ne sont ni souillés ni purs,
ils n'augmentent pas, ils ne diminuent pas ».*

Si nous lisons ce passage sans faire attention, on peut penser que le Dharma est au-delà de l'apparition et de la disparition, au-delà de la souillure et de la pureté ou de l'augmentation et de la diminution. On peut présumer qu'il existe « quelque chose » sans forme qui serait au-delà des phénomènes. On pourrait croire que ce « quelque chose » est un noumène (une essence) qui n'apparaît ni ne disparaît et qui serait donc permanent. Nous pourrions imaginer que ce « quelque chose » qui serait au-delà de la forme est la vraie nature des phénomènes provisoires et que « voir » cette vraie nature est l'Éveil. En d'autres termes, nous pourrions penser que la vacuité est séparée de la forme. Ce n'est pas ce que nous dit le Soûtra du Cœur.

La vacuité c'est simplement « comment » sont les formes. Il n'existe pas « quelque chose » de ni souillé ni pur au-delà des phénomènes. Ne pensez pas que l'Éveil consiste à voir ou à faire un avec quelque chose de sans forme et de permanent qui serait au-delà des choses concrètes car le Soûtra du Cœur déclare : « La forme est vacuité, la vacuité est la forme. C'est très clair : il n'y a rien au-delà des phénomènes car les phénomènes *sont* la vacuité. Notre corps-esprit est comme une chute d'eau. Une rivière coule et à un endroit, le terrain change de hauteur : une cascade se forme. Pourtant, il n'y a pas de cascade mais uniquement un cours d'eau continu. Une chute d'eau n'est pas « quelque chose » mais un mot qui désigne un processus, un produit. On ne peut pas distinguer où la cascade commence ni où elle fini parce que c'est un processus continu. Il en va de même pour notre corps-esprit : puisqu'il n'y a pas de « je », je ne peux pas dire que « je » disparaîtrai. C'est le sens de « n'apparaît ni ne disparaît » du Soûtra. Ceci s'entend pour notre corps-esprit mais aussi pour toutes les existences et tous les phénomènes. Notre façon de penser, nos critères ne sont pas absolu. Prajna est la sagesse qui perçoit la vacuité. C'est voir les choses d'un point de vue plus vaste et plus profond, il n'y a rien à quoi s'agripper, rien que nous puissions saisir : nous ouvrons notre cœur.

Maître Shohaku Okumura